

Offre de doctorat en psychologie :

Mémoriser l'Histoire : La Libération de la Normandie comme composante de l'identité individuelle et collective.

Durée : 3 ans

Lieu : Université de Caen Normandie

Structure d'accueil principale : Unité NIMH, Inserm-EPHE-Université de Caen Normandie U1077 (<https://nimh.unicaen.fr/fr/accueil/>)

Encadrement : Dr Peggy Quinette, Maître de Conférences en Psychologie à l'Université de Caen Normandie, France

Rémunération : Conformément au barème national pour un contrat doctoral (financement obtenu)

Date de début souhaitée : Octobre 2026

Contexte scientifique

La mémoire autobiographique a longtemps été étudiée sous l'angle de la précision du souvenir et du sentiment de reviviscence. Le présent projet s'inscrit dans un cadre théorique complémentaire, centré sur la **fonction identitaire du récit de soi** : la manière dont les individus donnent sens à leur parcours de vie et construisent une forme de continuité personnelle à travers le temps.

Au cœur de cette dynamique se trouve le raisonnement autobiographique, c'est-à-dire l'ensemble des processus par lesquels une personne relie les événements vécus à son histoire de vie, à ses valeurs, à ses relations et à son identité, et en lien avec des cadres culturels, sociaux et temporels. Ce travail de mise en sens est particulièrement important lors de périodes charnières de l'existence, notamment pendant l'enfance et l'adolescence — moments de construction identitaire — mais aussi au grand âge, période propice à la réélaboration du passé, à la transmission et à la réflexion sur le sens de la vie.

Dans ce contexte, les expériences de guerre constituent un terrain d'étude particulièrement fécond. Elles permettent d'interroger la façon dont un événement collectif majeur, parfois traumatique, est intégré dans les trajectoires individuelles, remanié au fil du temps, et transmis aux générations suivantes.

Cadre du projet

Ce doctorat s'inscrit dans le projet **MEMOIRE(S)** (*Mémoriser l'histoire : la libération de la Normandie comme composante de l'identité individuelle et collective*), porté par le laboratoire **NIMH (Inserm-EPHE-Université de Caen Normandie, U1077)**. Le projet explore, à partir des récits de vie de témoins civils de la Seconde Guerre mondiale, la manière dont les événements de la Libération ont marqué les trajectoires individuelles, façonné l'identité narrative et continuent de circuler dans les familles et dans l'espace social.

La **Libération de la Normandie** constitue un événement historique, mémoriel et affectif majeur. Si elle représente dans l'histoire nationale un symbole de paix et de libération, elle a aussi été, pour de nombreux civils normands, une expérience de guerre, de bombardements, d'exode, de pertes et de bouleversement durable. Les commémorations récentes ont ravivé ces souvenirs et offrent une

occasion scientifique unique d'étudier la manière dont ces expériences sont aujourd'hui racontées, interprétées et transmises.

Le projet repose sur plusieurs corpus complémentaires : un **corpus normand** déjà constitué à partir d'entretiens menés auprès de témoins civils de la Bataille de Normandie ; un **corpus belge** portant sur la **Bataille des Ardennes**, recueilli selon des principes comparables, en collaboration avec les partenaires de l'Université de Liège ; un **corpus hors Normandie**, en cours de développement avec l'équipe **ACTIVE** de l'Université de Bordeaux, permettant d'étudier des témoins ayant vécu la Libération à distance géographique des combats normands.

L'originalité du projet réside dans son approche résolument **interdisciplinaire**, à l'interface entre psychologie, neuropsychologie, histoire contemporaine, sociologie, gériatrie. Il s'appuie également sur une réflexion menée avec les historiens du laboratoire **HisTeMé** de l'Université de Caen autour des matérialités de la mémoire, des exodes et des transmissions familiales, notamment via un projet d'exposition participative centré sur les objets significatifs conservés par les témoins et leurs descendants.

Objectifs de la thèse

La thèse poursuivra quatre objectifs principaux :

1. *Étudier la construction identitaire des témoins de guerre au grand âge.*

Il s'agira d'analyser comment les expériences vécues pendant l'enfance ou l'adolescence au moment de la Seconde Guerre mondiale ont été intégrées dans les récits de vie, et comment leur signification a évolué au fil du temps en fonction des contextes personnels, sociaux et historiques.

2. *Développer une approche comparative des récits*

Le projet visera à comparer : i) les récits de témoins normands directement exposés à la Bataille de Normandie ; ii) les récits de témoins belges de la Bataille des Ardennes ; iii) les récits de témoins non normands ayant vécu la guerre à distance. Cette comparaison permettra d'interroger le rôle du contexte géographique, historique et mémoriel dans la mise en sens des expériences de guerre.

3. *Explorer la transmission familiale et intergénérationnelle*

Une attention particulière sera portée à ce qui a été transmis, transformé, tu ou réélabore dans les familles. Cette réflexion s'inscrit dans le prolongement du projet d'exposition participative autour des objets, conçu comme un dispositif permettant d'étudier comment les expériences de guerre continuent d'influencer les identités individuelles, familiales et sociales plusieurs générations après les événements.

4. *Contribuer à une réflexion sur la prise en charge du trauma au grand âge*

À partir des résultats obtenus, la thèse participera à la réflexion sur le développement d'outils adaptés à l'accompagnement psychologique et psychosocial des personnes très âgées, en particulier lorsque des souvenirs de guerre, de perte, d'exode ou d'autres expériences traumatiques réémergent dans le cadre du vieillissement. Cette dimension sera développée en lien avec les expertises cliniques et gériatriques du consortium.

Missions du/de la doctorant·e

Le ou la doctorant·e aura pour mission de participer à l'analyse qualitative, narrative et thématique des entretiens déjà réalisés auprès des témoins normands. Il/elle contribuera à l'analyse comparative des **données belges** issues du corpus sur la **Bataille des Ardennes** et des données recueillies auprès de participants non normands. Il/elle étudiera les dynamiques de **transmission**

familiale, notamment à partir du matériau recueilli dans le cadre du projet d'exposition participative sur les objets et les récits associés. Le ou la doctorante participera à la valorisation scientifique du projet : communications, publications, séminaires et actions de diffusion auprès du grand public et des partenaires culturels.

Environnement

La thèse sera réalisée sous la direction du **Dr Peggy Quinette** au sein du laboratoire **NIMH** à Caen. Le ou la doctorant-e évoluera dans un environnement de recherche reconnu pour ses travaux sur la mémoire, le psychotraumatisme, les récits autobiographiques et leurs analyses qualitatives et quantitatives

Le laboratoire NIMH se trouve dans la ville de Caen à seulement 30 minutes du bord de mer, dans une région riche en histoire, patrimoine, offre culturelle et sportive. Caen offre à sa communauté étudiante une expérience diversifiée et agréable et figurait en 2024 dans le top 3 des meilleures villes étudiantes de France.

Installé au **Pôle des Formations et de Recherche en Santé** à Caen, le laboratoire offre un cadre de travail stimulant, au sein d'une équipe pluridisciplinaire réunissant chercheurs, cliniciens, ingénieurs et doctorants. La proximité avec les plages du Débarquement et avec de nombreux acteurs mémoriels et culturels constitue également un atout fort pour ce projet. Ce poste offre l'opportunité de travailler dans un environnement de recherche de haute qualité, avec de fortes collaborations cliniques et scientifiques. Le projet bénéficie d'un réseau de collaborations local, national et international

Profil recherché

Nous recherchons un·e candidat·e très motivé·e, curieux·se, autonome, et intéressé·e par le travail interdisciplinaire.

Formation requise

Master 2 en psychologie, neuropsychologie, sciences cognitives, neurosciences (obtenu ou en cours d'acquisition).

Compétences attendues

- Très bon intérêt pour les questions de mémoire autobiographique, identité narrative, traumatisme, vieillissement ou transmission ;
- Expérience en analyse qualitative d'entretiens (codage thématique, analyse narrative, logiciels de traitement qualitatif) ;
- Bonnes compétences en méthodologie de recherche et en analyse de données ;
- Qualités rédactionnelles solides en français ; un bon niveau d'anglais scientifique sera apprécié ;
- Capacité à travailler en équipe dans un environnement interdisciplinaire.

Atouts supplémentaires

- Connaissances en psychotraumatologie ou en psychologie du vieillissement ;
- Intérêt pour les liens entre mémoire individuelle, mémoire collective et histoire ;
- Compétences ou appétence pour la textométrie

Pourquoi rejoindre ce projet ?

Cette thèse constitue une opportunité unique de travailler sur un corpus rare et particulièrement précieux sur le plan scientifique, tout en contribuant à une recherche innovante au

croisement des questions de mémoire, d'identité, de guerre, de vieillissement et de transmission. Elle permettra au ou à la doctorant-e de s'inscrire dans un réseau interdisciplinaire solide, associant psychologie, histoire, sociologie et gériatrie, et de participer à un projet dont les retombées sont à la fois scientifiques, cliniques, patrimoniales et sociétales.

Comment postuler ?

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur candidature par voie électronique à Peggy Quinette (peggy.quinette@unicaen.fr).

Le courrier comprendra :

- une lettre de motivation,
- un CV dans lequel figureront les expériences professionnelles, le parcours de formation avec notes et classements pour les différents diplômes, les publications,
- une copie du mémoire de Master 2 et la note obtenue,
- les coordonnées et une lettre de soutien de deux référents/référentes académiques

Date limite de candidature : 13 Juin 2026

Une audition (en visio) sera proposée aux candidats présélectionnés